

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

LUNDI 15 MAI 2023 – 20H00

Chanter Bach
Cantates de Weimar
Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Concert enregistré par France Musique.



Programme

Johann Sebastian Bach

Cantate „Himmelskönig, sei willkommen“ BWV 182

Georg Philipp Telemann

Cantate „Nun komm der Heiden Heiland“ TWV 1:1178

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Cantate „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“ BWV 12

Cantate „Nun komm der Heiden Heiland“ BWV 61

Bis participatifs

Choral – extrait de la *Cantate BWV 12 „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“*

Choral – extrait de la *Cantate TWV 1 : 1178 „Nun komm der Heiden Heiland“*

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Miriam Allan, soprano

Maarten Engeltjes*, contreténor

Thomas Hobbs, ténor

Edward Grint, basse

**Ancien lauréat de l'Académie du Jardin des Voix*

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

Ce concert est surtitré.

Les paroles des bis participatifs sont proposées page 18.

Les œuvres

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate „Himmelskönig, sei willkommen“ BWV 182
[Roi du ciel, sois le bienvenu]

- I. Sonate
- II. Chœur „Himmelskönig, sei willkommen“
- III. Récitatif (*basse*) „Siehe, ich komme, im Buch ist von mir geschrieben“
- IV. Aria (*basse*) „Starkes Lieben“
- V. Aria (*alto*) „Leget euch dem Heiland unter“
- VI. Aria (*ténor*) „Jesu, laß durch Wohl und Weh“
- VII. Choral „Jesu, deine Passion ist mir lauter Freude“
- VIII. Chœur „So lasset uns gehen in Salem der Freuden“

Durée : 30 minutes environ.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Cantate „Nun komm der Heiden Heiland“ TWV 1:1178
[Viens donc, Sauveur des païens]

- I. Chœur „Nun komm, der Heiden Heiland“
- II. Récitatif (*alto*) „Der Heiland ist gekommen“
- III. Aria (*soprano*) „Komm, Jesu, komm zu deiner Kirche“
- IV. Récitatif (*basse*) „Siehe, ich stehe vor der Tür“
- V. Aria (*ténor*) „Öffne dich, mein ganzes Herze“
- VI. Chœur „Amen“

Durée : 12 minutes environ.

Johann Sebastian Bach

Cantate „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“ BWV 12

[Les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement]

- I. Sinfonia
- II. Chœur „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“
- III. Récitatif (*alto*) „Wir müssen durch viel Trübsal“
- IV. Aria (*alto*) „Kreuz und Kronen sind verbunden“
- V. Aria (*basse*) „Ich folge Christo nach“
- VI. Aria (*ténor*) „Sei getreu, alle Pein“
- VII. Choral „Was Gott tut, das ist wohlgetan“

Durée : 22 minutes environ.

Cantate „Nun komm der Heiden Heiland“ BWV 61

[Viens donc, Sauveur des païens]

- I. Chœur „Nun komm, der Heiden Heiland“
- II. Récitatif (*ténor*) „Der Heiland ist gekommen“
- III. Aria (*ténor*) „Komm, Jesu, komm zu deiner Kirche“
- IV. Récitatif (*basse*) „Siehe, ich stehe vor der Tür“
- V. Aria (*soprano*) „Öffne dich, mein ganzes Herze“
- VI. Choral „Amen, Amen, komm du schöne Freudenkrone“

Durée : 15 minutes environ.

Très jeune, Bach a rêvé de composer des œuvres pour voix et instruments, de la « musique figurée », comme on disait alors, ce que l'on nomme aujourd'hui des cantates. Après quelques chefs-d'œuvre de ses vingt-deux ou vingt-trois ans, la chance lui sourit lorsqu'en 1714 il est nommé Concertmeister de la cour de Weimar. Son nouveau contrat lui fait

obligation de composer et faire exécuter une nouvelle cantate chaque mois. Ce qu'il entreprend immédiatement, le jour des Rameaux de 1714, avec la *Cantate „Himmelskönig, sei willkommen“* (*Roi du ciel, sois le bienvenu*) BWV 182. Les cantates se suivront à raison d'une par mois, jusqu'en 1716, avec le refus de lui offrir la succession du vieux maître de chapelle Drese et la mise aux arrêts du musicien, « en raison de son attitude entêtée et du congé qu'il sollicite avec obstination ». Mais quelque dix ans plus tard, Bach se retrouve à Leipzig et doit fournir, au milieu de tâches écrasantes, une nouvelle cantate chaque semaine. Il va donc reprendre des musiques composées précédemment, et les adapter aux grandes nefs des églises de Leipzig, Saint-Thomas ou Saint-Nicolas. Or, à Weimar, Bach ne disposait que d'un effectif très limité de chanteurs et d'instrumentistes, qui devaient prendre place sur la petite tribune de l'orgue de la chapelle du château. La petite chapelle a disparu dans l'incendie du château en 1774, mais il en demeure une gravure : les musiciens y étaient serrés les uns contre les autres. Mais les orgues étant accordés différemment, de même que les acoustiques sont autres, il lui faut établir et copier de nouvelles versions de ses cantates.

Ainsi de la *Cantate „Himmelskönig, sei willkommen“*, qu'il va faire rejouer en 1724, puis en 1728, après en avoir modifié la tonalité et l'instrumentation, et adapté le texte à la fête de l'Annonciation. La méditation porte d'abord, ici, sur l'amour de celui qui a délaissé la majesté de sa royauté céleste pour adopter la plus humble condition humaine et faire le don de sa vie pour le rachat de l'humanité.

Le cantique „*Nun komm der Heiden Heiland*“ (*Viens donc, Sauveur des gentils, ou des païens*) est l'un des tout premiers composés par Martin Luther à l'aube de la Réforme. Luther l'a adapté de l'hymne ambrosienne « *Veni redemptor gentium* », dont il a conservé l'admirable profil mélodique qui a tant séduit de nombreux compositeurs allemands, dont Bach lui-même, bien sûr. C'est ce motif qui innerve les interventions chorales de la *Cantate BWV 1* de Telemann, début, milieu et fin, les airs étant consacrés à la joie de la venue prochaine du Messie.

La *Cantate „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“* (*Les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement*) BWV 12 commente les pleurs des apôtres après que le Christ leur a annoncé son prochain départ : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ». C'est alors que commence l'enseignement spirituel que va prodiguer la cantate, par le

dictum liminaire qui la fonde, une épigraphe tirée des *Actes des Apôtres*. « Nous devons traverser bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu. » Cette phrase précise la nature de l'enseignement qui sera tiré de l'évangile du jour et qui fonde le discours de la cantate : « Vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie ». Le livret commente en effet le désarroi des apôtres et le mouvement intérieur qui s'opère en eux. C'est à cette époque que Bach s'enflamme pour la musique de Vivaldi qu'il découvre, étudie et transcrit avec enthousiasme. Et déjà, il emprunte – pour longtemps ! – la structure ABA propre à la musique italienne, c'est-à-dire d'une reprise de la première partie après la partie centrale de l'œuvre. Il ne reviendra plus guère au style « vieille-Allemagne » de sa jeunesse qui nous a valu tant de chefs-d'œuvre, et on peut parfois le regretter.

Comme les deux autres cantates de Bach dans ce programme, „*Nun komm der Heiden Heiland*“ (*Viens donc, Sauveur des païens*) BWV 61 date elle aussi de la première année du musicien à Weimar, 1714. En choisissant, dans l'attente de la Nativité, de faire mémoire de la glorieuse entrée du Christ dans Jérusalem, quelques jours seulement avant d'y être livré et mis à mort, l'Église veut célébrer la venue au monde du Rédempteur, salué comme il le sera entrant dans la ville sainte et accueilli comme un roi. Le livret s'attache donc à « mettre en scène » la prochaine venue du Christ, avec successivement l'annonce de la Nativité, la ferveur de l'Église tout entière (n° 3) et celle de l'âme du fidèle en particulier (n° 6). Mais l'espérance est telle que tout se passe comme si le Christ était déjà né (n° 2). L'arrivée attendue de l'« aimable maître des âmes », ainsi que le nomme Luther, est traitée ici comme une « entrée » royale. Parce que Fils de Dieu, créateur et souverain de l'Univers, le Christ, que les paraboles figurent comme le « Fils du roi », apparaît donc aux sons d'une ouverture à la française, dont le caractère grave et solennel, soutenu par les cordes seules, annonce la majesté divine. Bach emprunte alors à l'art italien, et notamment à l'aria da capo, comme il le fait dans l'aria de ténor (n° 2) et dans l'aria de soprano (n° 5), pour conclure l'enseignement catéchétique qu'il confie à la cantate, le soprano étant la voix de l'âme heureuse : « Ouvre-toi tout entier, mon cœur, que Jésus vienne, qu'il entre en toi ! Je ne suis que poussière et terre, mais il ne me dédaigne pas pour autant. Ô, comme je vais être heureuse ! »...

Gilles Cantagrel

Le saviez-vous ?

La cantate sacrée

La cantate naît dans les premières décennies du ^{xvii}^e siècle, en Italie (le mot vient d'ailleurs de « *cantare* », « chanter » en italien). Elle se répand bientôt dans toute l'Europe, où elle s'impose comme un genre principalement profane. Quant à la cantate sacrée, elle se développe surtout dans l'Allemagne protestante. Parfois chantée au concert, ou au moment de la communion, elle est le plus souvent destinée à amplifier le sermon. Dans le cas d'une cantate longue, en deux parties (elles-mêmes divisées en plusieurs mouvements), la première partie est chantée avant le sermon, la seconde après (voir *Ich hatte viel Bekümmernis BWV 21* de J.-S. Bach). On peut aussi encadrer la prédication avec deux cantates plus courtes. Pas de construction, d'écriture ni d'effectif prédéterminés dans ce genre traité avec une grande diversité : il existe des cantates pour une voix et quelques instruments (*Ich habe genug BWV 82*), d'autres pour plusieurs chanteurs solistes, un chœur et un orchestre d'une quinzaine de membres. Si la présence de récitatifs et d'airs révèle l'influence de l'opéra italien, l'empreinte germanique se manifeste par l'attachement à une écriture polyphonique complexe et par l'emploi du choral (cantique luthérien, simple de rythme et de mélodie). La majorité des cantates comporte au moins un choral, notamment pour conclure la partition. Il arrive que la mélodie du choral sous-tende la totalité des mouvements, comme dans *Christ lag in Todesbanden BWV 4*.

Hélène Cao

Les compositeurs

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Georg Philipp Telemann

Par sa date de naissance, 1681, Telemann appartient à la grande « génération de 1685 », à côté de Bach, qui fut un grand ami, Haendel, Scarlatti, Graupner, Rameau, Marcello et bien d'autres. Homme entreprenant, d'une grande longévité et d'une incessante activité, son œuvre est gigantesque et défie de prime abord une juste perception d'ensemble : peut-être trois mille œuvres dans tous les genres, une centaine d'opéras, etc. S'il n'est pas l'homme de la méditation métaphysique, de la réflexion formelle, sa

musique revendique une immédiateté sensible dont elle paraît se contenter. Victime de son talent et de dons hors du commun, d'une fécondité quasi monstrueuse, ce directeur de l'Opéra de Hambourg n'en dispense pas moins les trésors d'une imagination sans cesse renouvelée, vivier inépuisable d'invention, et toujours plus novatrice à mesure qu'il avance en âge. Ce talent et ces dons ont été unanimement reconnus, de son vivant déjà, et on n'a pas fini de le découvrir.

Miriam Allan

La soprano australienne Miriam Allan se produit dans le monde entier sous la direction de chefs renommés, tels John Eliot Gardiner, William Christie, Laurence Cummings, Lars Ulrik Mortensen, Nicholas Collon ou encore Roy Goodman. Ses collaborations avec le Monteverdi Choir, Les Violons du Roy, les Sydney Philharmonia Choirs, le Concerto Copenhagen, l'Auckland Philharmonic, le Gewandhaus Kammerchor, la Israel Camerata et le Melbourne Symphony Orchestra l'amènent à chanter en concert Mozart, Monteverdi, Bach, Haydn, etc. Sur la scène lyrique, elle apparaît dans des productions d'œuvres de Purcell, Cavalli, Haendel, Vivaldi et Rameau, produites par l'Opéra Comique, le Festival de Glyndebourne, le Pinchgut Opera de Sydney et Les Arts Florissants. Également à l'aise dans le répertoire contemporain, elle collabore avec la Sinfonia Australis

et, plus récemment, avec l'Aurora Orchestra de Londres. Avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew, Miriam Allan participe sur plusieurs années à un cycle de concerts consacré à Monteverdi, qui l'amène à chanter l'intégrale des madrigaux en tournée internationale, et qui trouve son point d'orgue avec une nouvelle production scénique de *L'Orfeo* en 2017. À partir de 2018, toujours avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, elle prend part au cycle consacré à Gesualdo. Durant la saison 2022-23, Miriam Allan retourne en Australie pour une tournée avec un récital consacré aux *Canzonettes* de Haydn, ainsi qu'une collaboration avec Pinchgut Opera. Elle se produit également dans *Indian Queen* de Purcell avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'As-trée, dans la *Messe en si* de Bach avec le Berner Kammerchor, et dans la *Passion selon saint Matthieu* avec John Butt et le Dunedin Consort.

Maarten Engeltjes

Né en 1984, Maarten Engeltjes chante en tant que soprano garçon depuis l'âge de 4 ans. Dans cette tessiture, il a été soliste sur plusieurs enregistrements, dont le *Miserere mei* d'Allegri enregistré dans la cathédrale de Riga. À l'âge de 16 ans, il fait ses débuts de contre-ténor dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. De nombreux concerts dans son pays et à l'étranger ont suivi. En 2007, il obtient son diplôme avec mention au Conservatoire Royal de La Haye. Maarten Engeltjes est un contre-ténor très demandé. Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Jonathan Cohen, Emmanuelle Haïm, Vladimir Jurowski, William Christie, Peter Dijkstra, Jordi Savall, Reinbert de Leeuw, Markus Stenz ou encore Lars Ulrik Mortensen. Il est ainsi régulièrement invité par des orchestres et des salles de renom. Outre *l'Actus tragicus* de Bach avec Les Arts Florissants sous la direction de Paul Agnew, ses engagements récents et futurs incluent des cantates de Bach avec le Frankfurter Sinfonie Orchester sous la direction de Bejun Mehta, *l'Oratorio de Noël* de Bach avec le Los

Angeles Philharmonic et le Tonkünstler Orchester Wien sous la direction de Ton Koopman, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de Leonardo García Alarcón, et le rôle-titre de *Solomon* de Haendel avec l'Orchestre philharmonique de la Radio Néerlandaise sous la direction de Peter Dijkstra. En 2017, Maarten Engeltjes a fondé PRJCT Amsterdam, son propre orchestre baroque. Avec cet ensemble, il emprunte une nouvelle voie en tant que chef, en plus d'assurer la programmation, une double-casquette qui lui procure une grande satisfaction. Avec son ensemble, il a enregistré deux albums solo pour Sony Classical, qui ont tous deux été salués par la presse. Pour les saisons à venir, des concerts sont prévus avec son ensemble en Belgique et à l'étranger, notamment au Muziekgebouw et au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Auditorium de Lyon et à la Salle Gaveau de Paris. Des solistes tels que Roberta Mameli, Andreas Scholl et Rolando Villazón seront invités.

Thomas Hobbs

Les points forts de la saison 2022-23 de Thomas Hobbs comprennent de nombreux concerts de cantates de Bach avec Gli Angeli Genève, Le Banquet Céleste, Alia Mens, la Netherlands Bach Society, le Montreal Bach Festival, le Bach Collegium Japan, l'Israel Camerata et Les Arts Florissants. Il se produira également dans *Le Messie* de Haendel en tournée avec le RIAS Kammerchor. Parmi ses engagements passés, citons *Le Messie* de Haendel (avec Early Music Vancouver, Sinfonietta Riga, Tafelmusik Toronto, RIAS Kammerchor et Akademie für Alte Musik Berlin), diverses réalisations avec le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe et avec Gli Angeli Genève sous la direction de Stephan McLeod, la *Messe en si* de Bach lors d'une tournée européenne et au Festival de Salzbourg avec le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe, *La Création* de Haydn avec Mirga Gražinytė-Tyla et le City of Birmingham Symphony Orchestra, le *Requiem* de Schumann avec Richard Egarr et le Scottish

Chamber Orchestra, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach en tournée avec la Netherlands Bach Society et *Le Messie* avec l'Academy of Ancient Music au Barbican Center de Londres. Il a également chanté en Australie l'*Oratorio de Noël* avec le Choir of London et l'Australian Chamber Orchestra. Thomas Hobbs a aussi chanté l'*Alexander's Feast* de Haendel avec le Tafelmusik Baroque Orchestra. Sur la scène de l'opéra, il a interprété Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, dans une nouvelle production de l'English National Opera dirigée par Jonathan Cohen, les rôles d'Apollon et du Berger dans *L'Orfeo* de Monteverdi dans des représentations mises en espace avec Richard Egarr et l'Academy of Ancient Music, ainsi que le rôle-titre dans *Albert Herring* de Britten et Ferrando dans *Così fan tutte*. Son enregistrement du *Requiem* de Mozart avec John Butt et le Dunedin Consort a reçu le Gramophone Award 2014 du meilleur enregistrement choral.

Edward Grint

Les engagements en 2022-23 du baryton-basse britannique Edward Grint comprennent ses débuts avec The English Concert et Harry Bickett au Wigmore Hall, *Was frag ich nach der Welt* de Bach dans une version mise en scène avec le Theater Heidelberg pour le Festival d'hiver de Schwetzingen, plusieurs tournées avec Les Arts Florissants (madrigaux de Gesualdo, cantates de Bach), des concerts avec le Collegium Vocale Gent, le rôle de Polyphemus dans *Acis et Galatée* de Haendel avec l'Irish Baroque Orchestra, ainsi que *Le Messie* de Haendel pour le London Handel Festival avec The King's Consort. Edward Grint obtient le 2^e prix du Concours international de chant baroque Pietro Antonio Cesti à Innsbruck, est finaliste de la London Handel Competition et lauréat du Concours de Clermont-Ferrand. Sur la scène lyrique, il interprète Arcas (*Iphigénie en Aulide*, Gluck) au Theater an der Wien, Adonis (*Venus and Adonis*, Blow), Énée (*Didon et Énée*, Purcell) au Festival d'Innsbruck et Teobaldo (*Faramondo*, Haendel) au Festival

Haendel de Göttingen. Il apparaît également dans *Patience* (Sullivan) au musée d'Orsay, *Peter Grimes* (Britten), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) au Ryedale Festival ou encore dans *Giulio Cesare* (Haendel). En concert, il chante Bach (*la Passion selon saint Matthieu* au London Handel Festival, *la Passion selon saint Jean* à la cathédrale Saint Paul de Londres, le *Magnificat* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment au Festival baroque de La Valette) et Haendel (*Israël en Égypte* au King's College à Cambridge et *Le Messie* avec la City of London Sinfonia). Parmi les engagements passés d'Edward Grint, citons la *Messe en ut mineur* (Mozart) au Festival de Salzbourg, des concerts avec l'Irish Baroque Orchestra et Les Arts Florissants, *Acis et Galatée* avec Le Banquet Céleste, les *Chandos Anthems* au London Handel Festival, *Le Messie* avec le Hanover Band, *Didon et Énée* avec le London Philharmonic Orchestra et la *Messe en si mineur* avec le BBC Symphony Orchestra.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des *madrigaux* de Monteverdi (une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016. À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien) et *L'Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de

musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (harmonia mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-2022, Paul Agnew a inauguré une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de

rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

CHOEUR**Soprano**

Violaine Le Chenadec

Alto

Nicolas Kuntzelmann

Ténor

Benoît Rameau

Basse

Anicet Castel

ORCHESTRE**Violons**

Tami Troman, *premier violon*

Liv Heym

Altos

Galina Zinchenko

Simon Heyerick

Violoncelle

Félix Knecht*

Contrebasse

Thomas de Pierrefeu*

Flûte à bec, basson

Anaïs Ramage

Hautbois

Neven Lesage

Orgue

Florian Carré*

Luth

Diego Salamanca*

**Basse continue*

Le public participatif a été préparé par Paul Agnew et la cheffe de chœur Lucie Larnicol.

Livret – Bis participatifs

Johann Sebastian Bach
Choral, extrait de la *Cantate*
„Weinen, Klagen, Sorgen,
Zagen“ BWV 12

Was Gott tut, das ist wohlgetan
Dabei will ich verbleiben.
Es mag mich auf die rauhe Bahn
Not, Tod und Elend treiben.
So wird Gott mich
Ganz väterlich
In seinen Armen halten,
Drum laß ich ihn nur walten.

Ce que Dieu fait est bien fait,
Et je veux m'y tenir.
Que la misère, la mort et la détresse
Me soient imposées sur la voie étroite.
Je sais que Dieu me gardera
Tel un Père
Dans ses bras :
Et c'est pourquoi je ne compte que sur lui.

Georg Philipp Telemann
Choral, extrait de la *Cantate*
„Nun komm der Heiden
Heiland“ TWV 1:1178

Nun komm, der Heiden Heiland,
Der Jungfrauen Kind erkannt,
Daß sich wunder alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestellt.

Arrive, Sauveur des païens,
reconnu fils de la Vierge,
dont le monde entier s'étonne
que Dieu lui envoie pareille naissance.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LES CONCERTS PARTICIPATIFS

Quelle que soit votre connaissance de la musique, vivez l'expérience du concert avec les artistes !

Les concerts participatifs invitent le public à partager une expérience musicale avec les artistes.

Différentes formules sont proposées : apprentissage d'un extrait d'œuvre le jour du concert ou bien séances de préparation plus en amont.

SAMEDI 14/10 ————— 19H00

Spectacle

80 MINUTES

Le public participe au grand haka et à deux chants traditionnels donnés avant et pendant le spectacle.

ORCHESTRE DIVERTIMENTO

ZAHIA ZIOUANI CONCEPTION, DIRECTION
LAURENT SOFFIATI CONCEPTION, MISE EN SCÈNE,
COMÉDIEN
MOURAD MERZOUKI CHORÉGRAPHIE

SAMEDI 16/12 ————— 20H00

Concert vocal

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

LE MESSIE

Les spectateurs chantent deux extraits du *Messie* de Haendel.

LES ARTS FLORISSANTS

PAUL AGNEW DIRECTION
ANA VIEIRA LEITE SOPRANO
HUGH CUTTING CONTRE-TÉNOR
NICHOLAS SCOTT TÉNOR
EDWARD GRINT BASSE

DIMANCHE 05/05 ————— ENTRE 16H00 ET 22H00

Concert

LE GRAND BAL

TERRITOIRES DANSANTS

Les spectateurs participent à la fête aux sons des meilleurs représentants des musiques traditionnelles.

LAETITIA CARTON, VINCENT MOON, ROBIN DECOURCY
DIRECTION ARTISTIQUE

LUNDI 13/05 ————— 20H00

Concert avec bis participatif

JOUER BACH

Les spectateurs jouent en bis, aux côtés des Arts Florissants, l'*Aria* de l'*Ouverture n° 3* de Bach aux violons, altos et traversos.

LES ARTS FLORISSANTS

PAUL AGNEW DIRECTION
ANA VIEIRA LEITE SOPRANO
ANDRÉ MORSCH BASSE

DIMANCHE 30/06 ————— 11H00 ET 16H00

Opéra en famille

LA VICTOIRE DE KARIMA

Musique d'**Edwin Baudo**
Livret d'**Hervé Mestron**

Les spectateurs accompagnent par le geste et la voix la victoire de Karima aux côtés des artistes et sportifs du spectacle.

**CHŒUR DE JEUNES ET CHŒUR D'ENFANTS
DE L'ORCHESTRE DE PARIS**
JEUNES BOXEURS DE L'ASSOCIATION BOXING BEATS
CLARA BAGET DIRECTION
ANAÏS DE COURSON MISE EN SCÈNE
CAROLINE MARCADÉ CHORÉGRAPHIE

saison
23/24